



Sophie TRÉBUCHET
(1772 - 1821)

Mère de Victor HUGO



Mère de Victor Hugo ; née à Nantes le 19 juin 1772, décédée à Paris le 27 juin 1821

Orpheline à onze ans, Sophie Trébuchet est élevée par une de ses tantes, d'abord à Nantes (quartier Saint-Clément), puis à Châteaubriant à partir de 1794. Elle y rencontre Joseph Léopold Sigisbert Hugo en 1796 ; il est alors capitaine des armées de la République et deviendra colonel, puis général d'Empire. Elle l'épouse à Paris l'année suivante. Trois fils naissent de cette union : Abel en 1798, Eugène en 1800 et Victor, le 26 février 1802.

Les relations du couple se dégradent rapidement ; Sophie, qui a d'abord suivi les mutations militaires de son mari, retourne à Paris avec ses enfants. Elle s'éprend du général Lahorie, parrain de Victor. Cette liaison l'amènera à participer à la conspiration royaliste du général Malet contre Napoléon (22-23 octobre 1812), à l'issue de laquelle Lahorie sera exécuté.

Dès 1811, Léopold Hugo avait demandé le divorce, qui est prononcé en 1818. Les deux plus jeunes fils sont confiés à leur mère, dont ils resteront très proches jusqu'à son décès brutal en 1821.

Victor Hugo témoignera dans son oeuvre de son affection pour cette mère autoritaire mais aimante :

«Ô l'amour d'une mère, amour que nul n'oublie !
Pain merveilleux qu'un Dieu partage et multiplie
Table toujours servie au paternel foyer !
Chacun en a sa part, et tous l'ont tout entier !»
(in : Feuilles d'automne, 1831)

2 Mars
1931

cation, sur les bases du cahier des charges joint au dossier, que nous vous prions de bien vouloir approuver.

» Nantes, le 13 février 1931.

» *Le Maire* : L. CASSEGRAIN,

» Avis favorable des Commissions réunies.

» ANTOINE. »

LE CONSEIL autorise.

Dénomination de Voies Publiques

M. SUDRY, Adjoint, donne lecture de l'exposé suivant :

« Messieurs. Votre Commission Spéciale de dénomination des voies publiques s'est réunie le 7 janvier dernier en vue d'attribuer des noms officiels à des rues ou places qui n'en étaient pas encore dotés.

» Il a paru qu'à cette occasion, il convenait de rechercher des personnalités locales dont la mémoire était digne d'être perpétuée.

» Dans cet esprit, ont été retenus tout d'abord les noms de divers artistes de talent qui, par leur origine ou par les caractéristiques mêmes de leur œuvre, honorent notre Ville et méritent son hommage.

» Ce sont les peintres :

» *Victor Richard*, paysagiste, un des meilleurs représentants de l'École Nantaise (1824-1914), dont nous vous proposons de donner le nom à la place nouvelle créée au milieu de la rue des Chalâtres.

» *Jacques Patissou*, dont les œuvres, d'une facture vigoureuse, ont été très remarquées aux Salons, et qui décora plusieurs de nos édifices publics (1880-1925). Son nom pourrait être attribué à la place nouvelle située au carrefour des chemins de l'Ouchette et des Agenêts.

» *Charles Le Roux*, peintre réputé du Pays Nantais (1814-1895), qui donnerait son nom à la place située boulevard Sébastopol, devant l'entrée du Jardin des Plantes.

2 Mars
1931

» Et le sculpteur nantais *Siméon Foucault*, Grand Prix de Rome en 1912, auteur du Monument aux Morts du Lycée Clemenceau (1883-1923), dont le nom serait attribué à la rue de l'Ancien-Muséum.

» La rue reliant la place Jean V à la rue Beaumanoir, et où se trouve le Dispensaire antituberculeux dû à la générosité de notre concitoyen *Hippolyte Durand-Gassel* (1839-1929) recevrait heureusement le nom de ce grand bienfaiteur, par les soins de qui la Ville a reçu la belle propriété du Grand-Blottreau.

» Enfin, pour la place située à l'extrémité nord de la rue Stanislas-Baudry, en bordure de la rue Gambetta, nous avons pensé au nom de *Sophie Trébuchet*, mère de Victor Hugo, qui naquit à Nantes, où sa jeunesse s'écoula (1772-1819).

» Votre Commission avait, d'autre part, envisagé d'attribuer à la rue Mascara le nom du *Colonel Boutin* (1772-1815), brillant officier du Génie, né au Loroux-Bottreau, qui prépara, sous le Premier Empire, le plan même de débarquement à Alger réalisé seulement en 1830. Après nouvel examen, il n'a pas paru opportun de débaptiser la rue Mascara, qui, avec les rues de Constantine et d'Alger, forme un ensemble homogène. Conformément au principe admis par votre Commission, nous vous proposons de donner le nom du Colonel Boutin à une voie située dans le quartier consacré aux gloires militaires. Nous avons pensé à la rue de la Poudrière, voisine de la caserne du 65^e Régiment d'Infanterie, reliant la place du Lieutenant-Jehenne à la rue Saint-André, et dont la dénomination actuelle ne présente ni le caractère local ni intérêt historique.

» Enfin, dans le même esprit, nous estimons que la place nouvellement créée route de Paris, devant l'entrée du quartier d'Artillerie, recevrait heureusement le nom du Général Sarrail à qui incombait notamment, pendant la guerre, la mise en œuvre du plan des opérations d'Orient, dont l'idée fut conçue par notre grand concitoyen Aristide Briand.